

nrésentation

René URTREGER trio / Avec Martial Solal, son aîné de 7 ans, René Urtreger est sans doute le plus célèbre des pianistes de jazz français à avoir joué dans notre pays le rôle de pionnier du style moderne et plus particulièrement be-bop. En effet, dès 1954, le premier enregistrement qu'il publie sous son nom est consacré à des compositions de Bud Powell. Cette orientation ne se démentira pas par la suite sans toutefois être exclusive d'un modernisme plus classique, si l'on peut s'exprimer ainsi, puisqu'on le retrouvera très à l'aise avec un Buck Clayton, grand trompettiste et grand arrangeur, Don Byas, merveilleux saxophoniste, et avec Lester Young qui enregistrera son ultime album en studio à Paris le 4 mars 1959 avant de retourner mourir à New York le 15 d'où le titre « Le dernier message de Lester Young ». Aux côtés d'Urtreger, il y avait Jimmy Gourley, Jamil Nasser et Kenny Clarke. Cet enregistrement n'a pas fait peu pour la renommée de notre pianiste.

Autre enregistrement phare qui a touché un public plus large que celui des amateurs de jazz et qui d'ailleurs précéda de 2 ans « la cérémonie des adieux » de Prez : la musique du film « Ascenseur pour l'échafaud » avec Miles Davis et Barney Wilen. Enfin, en 1960, le fameux « HUM » (Daniel) Humair, (René) Urtreger, (Pierre) Michelot qui fit un malheur et lui (leur ?) valut le prix Django Reinhardt! Ce trio ressurgit en 1980, puis en 2000, histoire de faire savoir qu'ils sont (... qu'ils étaient car depuis Pierre Michelot nous a quittés) toujours là.

Mais ces hauts faits ne sont finalement que des anecdotes dans le cours d'une carrière qui vit défiler notamment les plus grands musiciens du jazz moderne : Lee Konitz, Stan Getz, Zoot Sims, Chet Baker, Jay JayJohnson, Dizzy Gillespie, Stéphane Grappelli, René Thomas pour n'en citer que quelques uns ; mais peut-être serait-il plus court de citer ceux avec qui René Urtreger n'a pas joué.

Enfin, pour terminer sur une notation extra-jazzistique mais certainement importante car le jazz ne saurait suffire à tout, signalons que René Urtreger a travaillé également avec Sacha Distel, Serge Gainsbourg, Claude François et a écrit des musiques de film, ce qui n'est nullement exceptionnel de la part de nombre de jazzmen célèbres et témoigne seulement, entre autres, qu'ils possèdent une technique musicale étendue et profonde...

On prête et non sans raison à **Bill Evans** (1926 - 1980) l'invention de l'art du trio moderne piano - contrebasse - batterie. Il forma lui-même son premier trio en 1956 avec **Teddy Kotick et Paul Motian** et publia chez Riverside le premier enregistrement sous sa responsabilité : « New Jazz Conceptions ».

« HUM » date de 1960 et relève de cette même conception, le contrebassiste et le batteur n'étant plus cantonnés au second - quoique fondamental - rôle de teneurs de tempo autorisés de temps en temps à prendre un solo, mais promus au rang d'interlocuteurs permanents du pianiste. Les exemples les plus éblouissants de cette manière s'entendent lors de la collaboration (de Bill Evans) avec Scott LaFaro ou Chuck Israels et Paul Motian, ou encore avec Monty Budwig et Shelly Manne...Tout cela pour en arriver à la collaboration actuelle de René Urtreger avec ses deux acolytes (sens originel : celui qui accompagne l'évêque et porte ses lettres; ce n'est pas rien!) tous deux d'une vingtaine d'années plus jeunes que leur patron puisque respectivement nés Eric Dervieu en 1956, Yves Torchinsky en 1957 et étant venus former le trio que nous allons

entendre dans le courant des années 80, ce qui représente une trentaine d'années de complicité, d'entente et d'intelligence. Buddy Rich qui ne manquait pas d'humour avait formulé les dix commandements de l'aspirant-apprenti batteur avant d'ajouter : « Bien sûr si vous n'êtes pas doué inutile d'essayer!! » Or, pour pratiquer l'art du trio moderne, il convient non seulement d'être doué mais d'avoir acquis une grande compétence technique... ce dont nos deux acolytes ne sont pas dépourvus et à quoi s'est ajoutée, de longue date, la fréquentation de confrères du même tonneau. Il paraît bien inutile d'aligner tant pour l'un que pour l'autre des noms de contrebassistes



connaissent tous, qu'ils aient ou non joué avec : Art Blakey, Max Roach, Kenny Clarke, Big Sid Cattlett, Jimmy Blanton, Oscar Pettiford, Red Mitchell, NHOP, Ray Brown... Internet, « Le dictionnaire du jazz » (collection « Bouquins » ed. Robert Laffont) et autres revues spécialisées renseigneront les curieux, mais à quoi bon si des souvenirs et des impressions ne sont pas intimement liés à ces noms. Au demeurant en cette matière, pour l'auditeur du moins, seul compte le résultat de cette longue et délicate alchimie; alors, reprenant le titre d'un disque de Max Roach: « Deeds not words », place à « DUT ».

Éric DERVIEU / Né le 27 février 1956, Eric Dervieu débute la batterie jazz en 1973, aux côtés d'Hervé

Legrand (fils de Michel Legrand) et de Dominique Lemerle. En 1981, il intègre le trio de René Urtreger; en 1982, celui d'Hervé Sellin. De 1983 à 1992, avec ou sans les deux trios précédents, il accompagne Sonny Stitt, Steve Grossman, Johnny Griffin, Eric Alexander, Pepper Adams et bien d'autres grands noms du jazz. Il accompagnera aussi des artistes dans le cadre de spectacles vivants comme Jean -Pierre Cassel de 1992 à la mort de ce dernier en 2007. Eric DERVIEU participe à différents festivals européens et se produit aussi dans les clubs de jazz parisiens.

Yves TORCHINSKY / Après avoir connu ses premières expériences à la basse électrique et étudié auprès de Philippe Drogoz, Patrice Caratini et Christian Gentet, Yves Torchinsky opte finalement pour la contrebasse et se tourne vers le jazz.

Il est membre de l'Orchestre de Contrebasses depuis sa création et, depuis 1989, du trio de René Urtreger avec Éric Dervieu. Compositeur et interprète recherché, il multiplie les collaborations avec des formations variées – Denis Badault Trio, Xavier Cobo Quartet, Renaud Garcia-Fons, Simon Spang Hanssen, Claus Stötter. Il est aussi membre de l'Orchestre national de jazz (ONJ) de Franck Tortiller et a lui aussi accompagné de grands noms du jazz, tels Tal Farlow, Lee Konitz, Steve Grossman, Barney Willen, Jean-Louis Chautemps, Alain Jean-Marie, Eric Le Lann, Richard Galliano, Mal Waldron...









Charles HUETTE

Tel.: 03 23 67 67 10 Fax: 03 23 67 40 13 philippot-material grange in 2 bis, rue Edouard Heritot 02100 SAINT-QUENTIN www.mmiterie-philippot.com



16 bis rue de la Comédie 02100 Saint-Quentin gsm : 06 12 91 28 82

Fax: 03 23 67 45 56 abendal@nordnet.fr SAV: 03 23 05 33 32



Thierry MALLIARD

Special 25th for Educati Service (2000 Saint Gardin - 16, 2012) of 1620 - Fax, 2012) of 25 of Single Saint - 27 has Vision S2100 Saint Gardin - 1 and multiply principly regions (5



Nicolas MACAREZ

Direction Générale BRUHY - VACHERAND GEDIMAT

02100 Saint-Quentin - Tél. 03 23 06 23 00 Mail : nicolas macarez-by@gedimat.fr